

Extrait de :

Québec, ville et capitale

Collection Atlas historique du Québec,
Les Presses de l'Université Laval, 2001.

Troisième partie : Une ère de contrastes

Premier chapitre : Les mutations du XIX^e siècle

Yves Paré, « **La montée du commerce de détail** », p. 214-217.

succession. Par la suite, des membres de la famille Laurin gèreront cette compagnie qui fermera ses portes en 1979.

LES MARCHÉS PUBLICS DE QUÉBEC

Traditionnellement, le marché public est un lieu de rassemblement. Des vendeurs y proposent des denrées diverses, mais principalement alimentaires (viande, poisson, fruits et légumes, foin, bois, etc.). Le marché établit un lien direct entre la ville et la campagne. Selon l'époque, la place du marché est aussi une place publique, un lieu de rendez-vous, de flânerie, d'activités culturelles, de fêtes, de cérémonies religieuses, d'assemblées politiques, voire de châtiments...

Si les premiers marchés remontent au temps du Régime français, les premières halles de marchés sont construites au début du XIX^e siècle. Les premières structures de bois utilisées ont la forme rectangulaire recouverte d'un toit en pente. Au milieu du XIX^e siècle, on assiste à l'érection de bâtiments plus volumineux construits en pierre et en brique. En 1843, quatre marchés publics sont reconnus par la corporation municipale de Québec, puis six en 1867. À travers les âges, 13 places de marché orneront le paysage urbain de Québec, dont la plupart comprennent des halles.

Ces lieux d'échanges, gérés d'abord par le gouvernement colonial, puis par les autorités municipales, constituent la source principale d'approvisionnement des citoyens de la ville de Québec jusqu'au début du XX^e siècle. Dès lors, l'entreprise privée prend le relèvement. Déjà, l'amélioration des techniques de conservation (réfrigération et congélation), de distribution et de mise en marché annoncent les marchés d'alimentation d'aujourd'hui.

Le marché de la basse-ville (place Royale), vers 1640-1889

Halles 1805-1817

Sous le Régime français, la première place du marché prend forme à la place Royale. Au fil du temps, cette place portera différents noms (place Royale, la Place, place de Marché, place Notre-Dame, place de la Basse-Ville), mais en 1964, dans la foulée de la réappropriation collective des lieux, elle retrouve son nom d'origine.

Dès 1640, un plan attribué à Jean Bourdon identifie la première place du marché, entre le magasin du roi et celui des Cent-Associés. Les premiers abris sont dressés le long des murs de la deuxième habitation de Champlain, devenue le vieux magasin du roi. Il s'agit alors d'une localisation privilégiée, près de la berge et au cœur du noyau urbain. D'après les règlements du 11 mai 1676, les bouchers et les agriculteurs des campagnes avoisinantes viennent y offrir leurs produits les mardis et les vendredis. Plus tard, au début du XIX^e siècle, ce marché comprend deux secteurs reliés par une ruelle : le marché d'en Haut ou place Royale,

et le marché d'en Bas, connu sous le nom de marché Finlay à partir des années 1840. Sur la place Royale, les premières halles sont construites vers 1805. Faisant 48 pi par 24 pi, elles abritent huit étals de bouchers. En 1817, les halles du marché d'en Bas leur succèdent. Le marché de la basse-ville ferme pour de bon en 1889.

Le marché Finlay, vers 1785-1906

Halles 1817-1906

Au droit du débarcadère de la basse-ville, sur la berge du Saint-Laurent, des quais privés apparaissent dès 1785. L'exiguïté du marché de la basse-ville pousse bientôt les producteurs à s'installer à cet endroit. Les premières halles y sont construites en 1817, de même qu'un deuxième quai. Détruites par le feu en 1836, elles sont reconstruites l'année suivante, au moment où l'on jette une troisième avancée sur le fleuve. Entre-temps, des halles à poisson se développent sur le quai Saint-André en 1841. De nouvelles halles, plus volumineuses, sont bâties sur le site original en 1851. De pierre et de brique, ce bâtiment est démoli en 1906, pour faire place à un stationnement, puis, plus tard, à la place de Paris.

Le marché Champlain

Halles 1858-1910

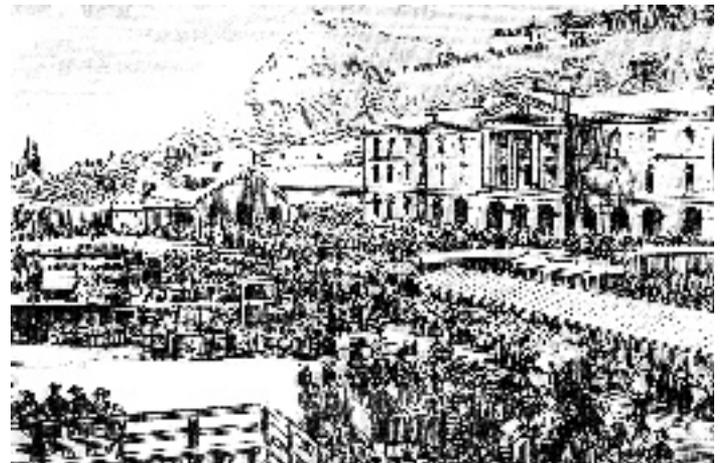
Son ouverture suit de peu la construction du chemin de fer du Grand Tronc, qui y établit un terminus en 1856. Des





MARKET-HALL AND BOAT-LANDING, QUÉBEC, VERS 1840.

Archives de la Ville de Québec,
Filmer, négatif n° 9873-1.



CHAMPLAIN MARKET, VERS 1900.

Archives de la Ville de Québec, *The City of Québec Jubilee Illustrated*, 1887, négatif n° 10012.

halles apparaissent à proximité entre 1858 et 1860. Ce sont les plus grandes construites à Québec, mais elles ne seront jamais totalement occupées. C'est un bâtiment de 225 pi de long par 100 pi de large, à trois étages et qui ressemble au marché Bonsecours de Montréal. Il est incendié en 1899, vendu en 1908 au Transcontinental et enfin démoli vers 1910 après un nouvel incendie.

Le marché de la haute-ville, avant 1744 –1878

Halles 1807-1878

La haute-ville est desservie par un marché avant la fin du Régime français. Le plan de 1640 indique déjà un espace, la Grande Place, réservé aux activités publiques. Des activités commerciales apparaissent dans la première moitié du XVIII^e siècle. Selon le recensement de 1744, huit bouchers y tiennent boutique. Les premières halles, de forme circulaire, sont érigées devant l'église Notre-Dame-de-Québec entre 1807 et 1811. Impopulaires, elles sont démolies en 1815. Deux halles leur succèdent, en 1818 et en 1844. En 1878, on démolit les dernières halles et les activités sont transférées au marché Montcalm.

Le marché Berthelot

Halles 1835-1915

En 1825, Michel et Amable Berthelot cèdent un emplacement pour que les résidents des faubourgs Saint-Louis et Saint-Jean puissent avoir accès à un marché public. Le marché Berthelot ouvre en 1835 dans le quadrilatère des rues Saint-Patrick, Prévost, Berthelot et de La Chevrotière,



MARCHÉ FINLAY, VUE DEPUIS LA RUE DALHOUSIE, 1929.

Archives de la Ville de Québec, Thaddée Lebel, négatif n° 00040.

BASILICA AND OLD MARKET PLACE, 1860.

Archives de la Ville de Québec, auteur inconnu, négatif n° 10229.





HALLES BERTHELOT, 15 MARS 1956.

Archives de la Ville de Québec, Roger Langevin
(Association des Zouaves de Québec), négatif n° 10554.

dans le faubourg Saint-Jean. Les halles sont agrandies en 1852. En 1866, une nouvelle construction en pierre et en brique remplace celle en bois : elle sera rehaussée d'un étage en 1890. Le marché ferme en 1915. Plus tard, un incendie détruit en partie l'édifice, finalement démoli en 1965.

Le marché Montcalm

Halles 1876-1929

Pour desservir la population de la haute-ville, du faubourg Saint-Jean et du quartier Montcalm, des halles de deux étages sont construites en pierre de taille en 1876. Elles contiennent 26 étals pour la viande et 20 pour les légumes, les fruits et les regrattiers. Le second étage, quant à lui, est loué à l'école des Arts et Manufactures. Après l'incendie de 1881, de nouvelles halles sont bâties l'année suivante. Elles ferment leurs portes en 1929 et sont démolies en 1931. Le Palais Montcalm est construit au même endroit que les anciennes halles : une partie de l'ancienne structure a d'ailleurs servi au nouvel édifice.

Le marché Saint-Paul

Halles 1833-1883

Les halles Saint-Paul naissent à l'endroit de l'ancien quai du roi, sur les rives de la Saint-Charles, entre les rues Ramsay et du Roi. Là, des gens de la campagne avaient auparavant l'habitude de s'installer. Ce marché sert à écouler des mar-



chandises lourdes, telles le bois, le bétail, la paille, le foin, le charbon. Sa construction débute en 1831 et l'ouverture a lieu en 1833. L'édifice est incendié en 1843, reconstruit la même année, et de nouveau dévasté en 1845. Un troisième bâtiment est érigé en 1847 et démoli en 1883 à la faveur de la gare de Québec.

Le marché du Palais, vers 1883-1922

Un grand parc divisé en plusieurs enclos et une longue étable succèdent au marché Saint-Paul. Les bouchers et les laitiers de la ville viennent s'y approvisionner. Le parc des animaux est déménagé sur le terrain de l'exposition le 22 septembre 1916, mais le marché reste ouvert jusqu'en 1922.

Le marché Jacques-Cartier

Halles 1857-1911

Le développement de la basse-ville préside à la naissance de quelques marchés publics. La construction du marché Jacques-Cartier, un édifice en briques de deux étages, à l'endroit de l'actuelle bibliothèque Gabrielle-Roy et du monument Jacques-Cartier, se termine en 1857. Une deuxième construction est érigée en 1866 afin d'agrandir la surface de vente. Des halles plus petites se constituent, quant à elles, à l'endroit des bureaux actuels de la Communauté urbaine de Québec. Ces dernières sont démolies en 1910. À une certaine époque, les deux halles Jacques-Cartier regroupaient 36 étals de bouchers, 12 étals de poissonniers, 12 étals de regrattiers, une glacière et une salle d'assemblée. Un incendie vient détruire les halles principales en 1911. La démolition survient en 1912.

Le marché Saint-Pierre

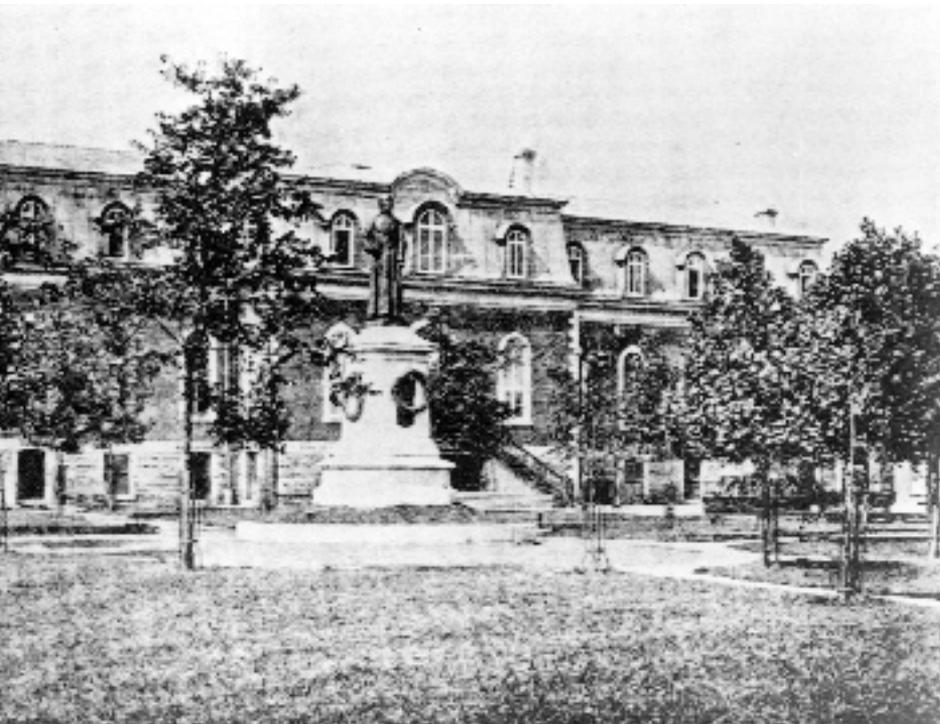
Halles 1888-1945

Les premières halles de briques rouges, longues de 170 pi, sont construites en 1888. Elle sont situées dans le faubourg Saint-Sauveur, à l'intérieur du quadrilatère des rues Saint-Vallier, Sainte-Thérèse, Durocher et Père-Grenier, dans le secteur où se trouve aujourd'hui le centre Durocher. Le marché Saint-Pierre, baptisé en l'honneur de Pierre Boisseau, devient la propriété de la ville de Québec lors de l'annexion en 1889 du village de Saint-Sauveur. Fermé en 1915, il est loué aux Œuvres de jeunesse, puis incendié en 1945.

QUEBEC, MONTCALM MARKET, S. D.

Archives de la Ville de Québec, Montreal Import Co., négatif n° 19343.



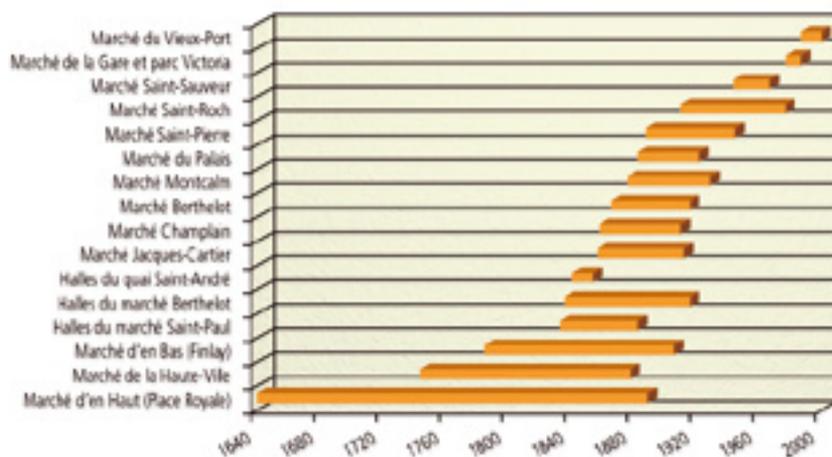


EXTÉRIEUR DE LA SALLE
SAINT-PIERRE, VERS 1935.
Archives de la Ville de Québec,
*Souvenir. Œuvre de jeunesse catholique
Saint-Sauveur*, négatif n° 10871.

MARCHÉ SAINT-ROCH, 21 JUILLET 1972.
Archives de la ville de Québec, négatif n° 16504.



FIGURE 1
Les marchés de Québec,
séquence chronologique



Note: Il est difficile d'établir la date d'ouverture des marchés de Place Royale, Finlay et de la Haute-Ville. Néanmoins, les dates les plus anciennes recueillies dans les sources consultées ont été retenues.

Sources : Bergeron (1990) ; Chouinard (1981) ; Brousseau et al. (1975).

Le marché Saint-Sauveur, 1944-1967

Il ne semble pas y avoir eu de halles au marché Saint-Sauveur, d'ailleurs peu fréquenté. Ce marché était situé entre les rues Parent, des Commissaires et Saint-François, près du pont Parent.

Le marché Saint-Roch, 1910-1977

Ce marché ouvre ses portes en 1910 sur les bords de la rivière Saint-Charles, près du pont Drouin et derrière l'hospice Saint-Charles. Pour répondre aux demandes des citoyens, la ville a acheté près de 300 000 pi² de terrain. Aucune halles n'y sont construites et les agriculteurs de la région vendent leurs produits sous des marquises. La ville fait construire des allées et des trottoirs en béton en 1925. En 1977, le tout est déménagé dans l'ancienne gare du Palais, puis réaménagé temporairement au parc Victoria entre 1984 et 1987, sous les tentes de Québec 1984.

Le marché du Vieux-Port, 1987-

Un nouveau marché ouvre en 1987, entre la rue Saint-André et le bassin Louise. Il comprend 140 présentoirs répartis à l'intérieur de deux ailes et, au centre, quelques boutiques. Cette survivance du marché public permet aux consommateurs d'acheter directement des producteurs de la région immédiate de Québec, provenant surtout de l'île d'Orléans, de la côte de Beaupré, de Neuville et de Saint-Augustin.

LES HALLES DU VIEUX-PORT
DE QUÉBEC, 13 FÉVRIER 1999.
Photographie Yves Paré.

